

De la santé à l'éducation

JULIEN PRUD'HOMME, *Instruire, corriger, guérir ? Les orthopédagogues, l'adaptation scolaire et les difficultés d'apprentissage au Québec, 1950-2017*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2018, 182 pages

Gilles Bourgault

Volume 13, numéro 1, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89095ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bourgault, G. (2018). Compte rendu de [De la santé à l'éducation / JULIEN PRUD'HOMME, *Instruire, corriger, guérir ? Les orthopédagogues, l'adaptation scolaire et les difficultés d'apprentissage au Québec, 1950-2017*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2018, 182 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 13(1), 17–18.

DE LA SANTÉ À L'ÉDUCATION

Gilles Bourgault
Doctorant en histoire, UQAM

JULIEN PRUD'HOMME
**INSTRUIRE, CORRIGER,
GUÉRIR? LES
ORTHOPÉDAGOGUES,
L'ADAPTATION SCOLAIRE
ET LES DIFFICULTÉS
D'APPRENTISSAGE AU
QUÉBEC, 1950-2017**
Québec, Presses de l'Université du
Québec, 2018, 182 pages

Dans ce livre portant sur l'orthopédagogie, l'historien Julien Prud'homme poursuit son exploration de l'univers des professions au Québec, démarche entreprise dans ses deux publications précédentes, l'une traitant de l'orthophonie et de l'audiologie, l'autre des professions dites « paramédicales ». Dans son premier ouvrage, il proposait d'ailleurs une conception de ce qu'il considère être une profession, soit un « groupe dont les membres cherchent à s'imposer en vertu d'une expertise qui leur est exclusive » (p. 3), une façon de voir ayant pour avantage de ne pas lier strictement cette qualification aux règles du système d'encadrement des professions déterminées par la législation québécoise. Cette ouverture lui permet ainsi d'aborder l'histoire de l'orthopédagogie en tant que profession, même si ce groupe d'intervenantes – l'auteur insiste, à juste titre, sur le fait qu'il s'agit très majoritairement de femmes – demeure, du moins pour le moment, en dehors du cadre formel de reconnaissance en vigueur au Québec.

La réflexion de Prud'homme dépasse toutefois ici une présentation qui pourrait être qualifiée de classique, soit une étude chronologique de l'origine et de l'évolution d'un groupe de cliniciennes qui développent une expertise et la mettent en pratique dans les domaines de la santé et de l'éducation. Certes, son ouvrage est construit selon un schéma chronologique, mais l'auteur relève un défi particulier en abordant l'histoire croisée de l'orthopédagogie et celle d'une catégorie de population particulièrement liée à son champ d'intervention : les enfants présentant des difficultés d'adaptation scolaire ou des problèmes d'apprentissage.

En fait, comme il le souligne lui-même dans son premier chapitre, l'orthopédagogie constitue en quelque sorte une « fenêtre sur l'histoire des difficultés d'apprentissage » (p. 7) au Québec depuis le milieu du XX^e siècle, ce qui en fait un sujet s'inscrivant, selon lui, à la fois dans le domaine de la sociologie des professions et dans celui de

l'histoire de la médicalisation de la difficulté scolaire. Incidemment, il est intéressant de souligner que même si la dimension de la médicalisation est traitée dans ce livre, la pratique orthopédagogique s'enracine principalement dans le milieu de l'éducation, et non dans celui de la santé et des services sociaux comme l'étaient celles des professions traitées dans les ouvrages précédents de Prud'homme.

En fait, comme [l'auteur] le souligne lui-même dans son premier chapitre, l'orthopédagogie constitue en quelque sorte une « fenêtre sur l'histoire des difficultés d'apprentissage » au Québec depuis le milieu du XX^e siècle, ce qui en fait un sujet s'inscrivant, selon lui, à la fois dans le domaine de la sociologie des professions et dans celui de l'histoire de la médicalisation de la difficulté scolaire.

Dans les quelque deux cents pages que compte cet essai, Prud'homme suit donc le fil de l'évolution de l'orthopédagogie pour voir comment cette profession tente de développer une expertise et de s'approprier une clientèle dans ce qu'il nomme « le marché de l'école » (p. 166) lorsque, au tournant des années 1970, l'enfance inadaptée – on dit alors « exceptionnelle » – migre du domaine de la santé vers celui de l'éducation. Cet arrimage entre une expertise, une pratique concrète et une population singulière constitue le schéma sur lequel repose l'analyse des spécificités d'une profession pour cet auteur – c'est le même schéma qu'il utilise d'ailleurs dans ses ouvrages antérieurs.

L'opération est toutefois plus ardue dans le cas présent, puisque, comme il le souligne d'entrée de jeu, « [...] l'histoire des difficultés scolaires est celle d'une constante incertitude » (p. 7), ce qui a pour effet de complexifier considérablement le repérage du parcours d'une discipline intimement liée à cette problématique. Ainsi, tout au long des cinq chapitres de ce livre, le lecteur peut constater comment la définition de l'inadaptation scolaire se transforme selon les époques au gré de l'influence des nombreux acteurs impliqués dans ce domaine : ministère de l'Éducation, ministère de la Santé, commissions scolaires, syndicats d'enseignants, universités, associations de parents et, évidemment, différents groupes professionnels établis qui s'y intéressent,



notamment les psychiatres, les psychologues et les orthophonistes. Dans cette mêlée, les orthopédagogues, elles-mêmes divisées entre l'enseignement et l'expertise hors classe, œuvrent à développer un savoir et des pratiques distinctives, tentant ainsi de tirer leur épingle du jeu, ce qui est loin d'être chose facile.

Parmi les enjeux majeurs entourant la définition de l'inadaptation figure l'épineuse question du diagnostic, terme pris dans son sens large et non dans celui d'un acte médical réservé. Cette question est elle-même conditionnée par les multiples modèles théoriques qui se succèdent, voire se chevauchent, afin de caractériser les enfants en situation problématique et, de là, identifier la nature des interventions à déployer pour y remédier. L'autre aspect qui traverse toute la période étudiée est celui de l'intégration en classe dite régulière de ces enfants ou de la ségrégation en classe spéciale. Encore ici, les courants de pensée, et en conséquence d'agir, se bousculent et les orthopédagogues évoluent dans cet univers de remise en cause constante des approches, tout en s'efforçant de jouer un rôle contributif à leur élaboration. Et il ne faut pas oublier que tous ces débats ont pour trame de fond un milieu de l'éducation – et de la santé – constamment en redéfinition, modelé par les changements dans les politiques publiques, les luttes patronales-syndicales et, bien entendu, les aléas du financement étatique.

Comme on peut le constater, le sujet traité par Prud'homme est vaste et dépasse largement l'histoire de l'orthopédagogie comme groupe professionnel. Son ouvrage est dense, bien documenté, et permet au lecteur de saisir tous ces enjeux. Évidemment, la démarche comporte des limites, que l'auteur identifie d'ailleurs lui-même dans sa conclusion, soulignant que sur les deux sujets abordés, son texte n'est qu'un début, qui « néglige bien des choses » (p. 178). En

Instruire suite de la page 17

ce qui concerne plus spécifiquement la problématique de l'adaptation scolaire, il est évident que plusieurs autres perspectives pourraient être privilégiées, par exemple en examinant davantage l'évolution des politiques publiques, ou encore le rôle des groupes de parents dans cette dynamique qui est, comme Prud'homme le souligne judicieusement, éminemment politique.

Cela étant, malgré ses inévitables limites, il ne fait aucun doute, de mon point de vue, qu'en publiant cet ouvrage, Julien Prud'homme

fait œuvre utile. En effet, il éclaire l'histoire de l'orthopédagogie – une profession généralement méconnue, celle de l'inadaptation scolaire, ainsi que les relations entre celle-ci et celle-là. Ce faisant, il fournit plusieurs précieux éléments pour comprendre les enjeux de l'intégration scolaire des enfants ayant des besoins particuliers (voir notamment chapitre 5, section 4, p. 136). Il s'agit d'un sujet encore pleinement d'actualité au sein du milieu québécois de l'éducation. ❖

NORMAND CAZELAIS

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE DU QUÉBEC

Montréal, Fides, 2018, 150 pages

Sur la table à café ou dans le coffre à gants de la voiture? Tel est le dilemme qui surgit immédiatement à la lecture de cet ingénieux petit livre. Ingénieux? L'épithète est appropriée car l'approche de l'auteur pique d'entrée de jeu la curiosité, campe le propos dans une perspective rarement présentée. Il utilise, en effet, les notions génériques (lac, vallée, montagne, etc.) pour lancer un très original tour du Québec. Claude Lamothe, son préfacier enthousiaste, n'hésite pas à prédire qu'il s'agit là d'un ouvrage qui «servira de modèle à une nouvelle génération de guides touristiques portant sur le Québec».

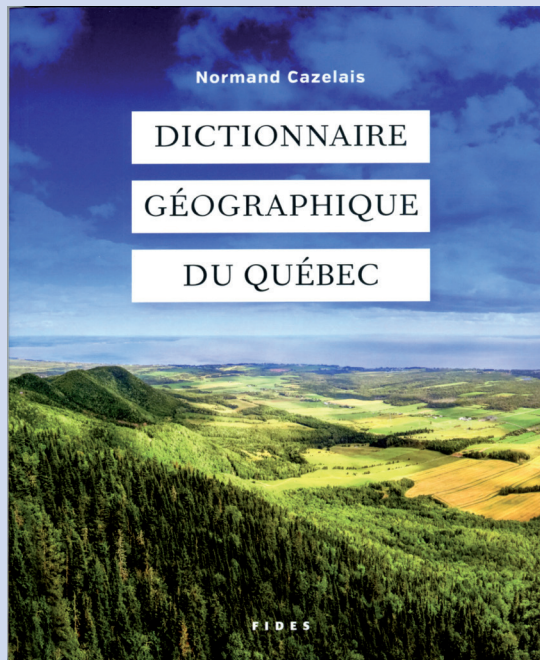
L'auteur, quant à lui, reste plutôt narquois devant sa production: il ne s'agit dit-il, ni d'un dictionnaire, ni d'un lexique. Pas même d'un guide, pourrions-nous ajouter, mais bien plutôt d'un parcours amoureux par un géographe épris de la beauté des paysages, de la musique des toponymes. Il fallait y penser et oser le faire, et cela donne un petit livre qui peut se lire de mille manières, se feuilleter au hasard des promenades ou se déguster au jardin ou dans son fauteuil préféré en rêvassant à la splendeur du chenal du Moine, en imaginant les grondements de la Grande Déboulante, magnifique chute de la Côte-Nord ou en revoyant la beauté du cap Maillard. On enrichira sa connaissance des mœurs en regardant le Cabouren de la Barlette. «La Barlette aurait été naguère une dame de peu de vertu» (p. 57) en se prenant à vouloir canoter le lac Bout-à-Bout ou pique-niquer au lac Crève-Faim. À chaque page, à chaque entrée Cazalais fait découvrir des perles.

C'est tout l'intérêt et toute l'originalité de cet ouvrage de nous emmener dans tous les coins du territoire où le nom des lieux donne son sens au générique abordé par ordre alphabétique – de l'abattis au versant, décrits dans leur matérialité et pointés dans ce que l'histoire et les habitants en ont retenu pour nommer les lieux, donner du sens au territoire.

Le lecteur trouvera là une matière à mieux lire les paysages qu'il connaît ou pensait connaître jusqu'à ce qu'au détour d'une phrase ou d'une rubrique un énoncé lui fasse découvrir un aspect méconnu et souvent insoupçonné. Il y apprendra que le site fossilifère de Miguasha est le plus exceptionnel du monde et que c'est pourquoi l'UNESCO l'a inscrit au patrimoine mondial. Il s'amusera à essayer de prononcer «le plus long toponyme amérindien officialisé» au Québec: «Kamushkuapetshishkuakanishi» (p. 115). Il apprendra que le mot barachois ne vient pas d'une déformation

de «barre à choir» mais bien plutôt du basque «barratxoa» et que l'on trouve au barachois de Bonaventure une gentiane de Macoun (p. 34) une plante qui vaut le détour. Il se promènera d'une région à l'autre pour se faire parler des caps, des vallées, des plés, de tout ce que la «nommaison» a fait du territoire de ce pays. Le rang Pousse-pioche, la Baie des Marigots et autres sauts résonnent ici de la poésie autant que du labeur. Dans tous les cas les assertions sont étayées de solides références bibliographiques et agrémentées de descriptions des lieux qui donnent le goût de s'y rendre ou d'en rêver.

Étymologie, histoire, culture populaire, géologie, les matériaux sont abondants et mobilisés dans un langage accessible. Ce petit livre est un instrument de découverte, on en sort avec une vision renouvelée des lieux familiers et surtout avec un regard émerveillé de tout ce que le territoire nous laisse à connaître.



Robert Laplante

Directeur des Cahiers de lecture

Espace Armand-Vaillancourt

Un lieu de mémoire, de conservation et de partage

Dans la campagne du Centre-du-Québec, dans la MRC de L'Érable, à Plessisville, Armand Vaillancourt entrepose, depuis plus de vingt ans, plusieurs de ses œuvres monumentales et des centaines d'œuvres produites, avec lui, par les enfants dans les écoles durant plusieurs décennies. Fils de la ferme, c'est dans cette ferme qu'il louait qu'il se retire pour se ressourcer.

Porté par une force créatrice hors du commun, cet artiste aux sensibilités multiples et aux talents croisés nous lèguera un héritage à la dimension du géant et du modèle qu'il est pour le Québec d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



fondationav.org